

La voix de l'Opposition de gauche

Les propagandistes de la guerre sortent le fanatique du droit "d'ingérence" contre le droit du peuple malien de disposer de lui-même.

21.01.2013

Dans une interview au Parisien Dimanche le va-t-en-guerre Bernard Kouchner propose ses services, normal.

- L'impérialisme français est en guerre contre tous les peuples en Afrique, au Moyen et au Proche-Orient, à l'exception toutefois de l'Etat sioniste et des pétromonarchies archaïques du Golf.

"La France n'est pas en guerre contre l'islam, mais contre l'extrémisme", souligne-t-il.

Diviser pour mieux régner : peuple touareg du Mali, unissez-vous aux autres couches du prolétariat maliens en guerre contre le régime en place soutenu par l'impérialisme français.

"Les Touareg, dans leur majorité, ne sont pas des extrémistes musulmans. S'assurer de l'accord d'un certain nombre des mouvements touareg, c'est une clé de cette guerre", note-t-il.

Faire en sorte que les Touaregs et les Maliens s'entretuent, ils en sortiront encore plus affaiblis, voilà ce que propose cette pourriture.

Le comble de l'hypocrisie du criminel de guerre

Il a pointé du doigt les conséquences sur le Mali de la guerre en Libye, estimant qu'*"il aurait fallu rester un peu plus longtemps pour s'assurer que les arsenaux seraient détruits, que les pays voisins contrôlèrent les frontières et tenteraient d'arrêter les bandes surarmées qui passent..."*. *"Rien de tout cela n'a été fait"*, a-t-il déploré, ajoutant: *"L'ingérence cela se prépare"*.

Les mains sales. Il n'est plus à cela près, il a soutenu toutes les guerres impérialistes ou coloniales.

Par ailleurs, l'ancien ministre, à qui l'on demandait s'il pourrait *"jouer un rôle"* dans ce contexte d'intervention au Mali, a répondu: *"Si on me le demandait, oui certainement"*.

Comment occulter ou faire oublier la barbarie du militarisme capitaliste qui se poursuit depuis plus de deux siècles et qui est sans commune mesure avec des groupes de fanatiques isolés que l'impérialisme français a lui-même armé.

Les méthodes des Algériens *"ne sont pas, certes, celles qu'un militant des droits de l'homme défendrait. Mais je voudrais aussi rappeler toute la barbarie du terrorisme"*, a-t-il soutenu. AFP 20.01